

nommée, alors qu'il est bien patent que l'exposé a bel et bien été fait, Dieu merci, par un auteur nommable !  
(77)

◇ Tout cela, faut-il croire, est de la bonne guerre dans le "beau monde" aujourd'hui. Sans me faire plaisir (et elle n'est pas faite pour ça...) cette guéguère ne porte pas vraiment préjudice au défunt anticipé, dont la symbolique dépouille est ainsi livrée aux hasards de cette foire d'empoigne, que je découvre avec émerveillement depuis deux semaines à peine. Elle ne ronge pas ma vie par le sentiment de **l'iniquité** subie dans l'impuissance. Elle n'a pas brisé la joie et l'élan qui me portent à la rencontre des choses mathématiques et de celles du monde alentour, elle n'a point brûlé en moi la délicate beauté de ces choses. Je peux m'estimer heureux, et je le suis...

Et je suis heureux aussi de mon "retour" imprévu dont le sens m'échappait. S'il ne devait m'apprendre que ce que j'ai appris en ces jours écoulés, ce retour n'aura pas été vain, qui déjà m'a comblé. (⇒ 76)

## 15.1.2. Le colloque

**Note 75'** (3 Juin) J'ai eu quelques détails au sujet des autres participants au colloque, qui dissipe tous les doutes. Alors qu'aucun exposé de Mebkhout n'avait été prévu au programme officiel du Colloque, Verdier s'est vu obligé de lui demander sur place et in extremis de faire un exposé, pour suppléer aux lacunes d'un des exposés officiels (qui avait été confié à Brylinsk'i, peu au courant de la théorie des  $\mathcal{D}$ -Modules). Mebkhout a pu ainsi exposer ses idées et résultats, et notamment le théorème du bon Dieu, de façon à ne laisser planer aucun doute sur la paternité de ce théorème, et de la philosophie qui va avec, lesquels avaient permis le redémarrage spectaculaire de la cohomologie des variétés algébriques, se concrétisant notamment par ce Colloque. Ainsi, **tous les participants du colloque ont été mis au courant de cette paternité**, par cet exposé. Je présume aussi que tous sans exception ont eu connaissance depuis des Actes du Colloque, et notamment de l'Introduction et de l'article cité de Beilinson, Bernstein et Deligne. Pas un seul, apparemment, n'a trouvé qu'il y avait quelque chose d'anormal - ou s'il l'a trouvé, il n'en a rien laissé entendre. Zoghman Mebkhout n'a recueilli aucun écho dans ce sens. Ainsi, tous les participants du Colloque peuvent à bon droit être considérés comme solidaires de la mystification qui s'est faite au cours de ce colloque.

Cette mystification collective était claire déjà dès le moment du Colloque, puisque personne n'a trouvé quelque chose d'anormal à ce que dans l'exposé oral de Deligne sur les faisceaux dits "pervers", le nom de Mebkhout ne soit pas prononcé. Le conférencier s'est borné à énoncer le théorème du bon Dieu, en disant ◇ qu'il n'allait pas le démontrer dans son exposé. Il a bien fait ressortir par ailleurs (avec la modestie dont il est coutumier) qu'il "n'y avait aucun mérite" à deviner les propriétés extraordinaires et à priori imprévisibles des faisceaux qu'il appelle "pervers", suggérés de façon évidente par la "correspondance de Riemann-Hilbert" dont il venait de parler<sup>12(\*)</sup>. Tout le monde a trouvé normal qu'il s'abstienne de nommer la personne qui avait eu le "mérite" de découvrir cette correspondance providentielle, et qu'il donne l'apparence que l'auteur n'était autre que lui-même, alors même qu'ils venaient d'apprendre, ou allaient apprendre dans les jours suivants, qu'il n'en était rien. On a dû considérer que c'était par une sorte d'inadmissible maldonne qu'un vague figurant au Colloque se trouvait être auteur d'un aussi remarquable théorème, et chacun a mis du sien pour rectifier le tir et instaurer un consensus qui attribuait la paternité à celui qui, visiblement, était tout désigné pour cela - celui qui **aurait dû** être l'auteur<sup>13(\*\*)</sup>.

<sup>12(\*)</sup> Comparer avec les pages 10 et 11 de l'article cité.

(7 Juin) Pour des détails sur l'art de l'escamotage, voir la note suivante "Le Prestidigitateur", n° 75".

<sup>13(\*\*)</sup> (5 Juin) d'ailleurs tout se tient ! La réflexion qui s'est poursuivie dans le cortège "l'Elève" (faisant suite au cortège "Le Colloque"), et un certain ton aussi (notamment encore dans un récent et bref échange de lettres avec Deligne, voir première note de bas de page à la note "Les obsèques", n°70), me montrent que pour Deligne et mes autres élèves cohomologistes, il est clair